

## Marie Moret à Catherine Cavelier, 9 avril 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cavelier, Catherine \(1810-1905\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (235r, 236r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Catherine Cavelier, 9 avril 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11671>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 avril 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cavelier, Catherine \(1810-1905\)](#)

Lieu de destination 4, rue du Prêche, Saumur (Maine-et-Loire)

## Description

### Résumé

Réponse à la lettre de Gladys Cavelier en date du 4 avril 1893. Accuse réception du mandat poste de 10 F pour le renouvellement de l'abonnement de Gladys Cavelier au journal *Le Devoir*. À propos du fils de Gladys Cavelier, graveur sur métal : une embauche au Familistère n'est pas envisageable ; Marie Moret impuissante au souhait de sa correspondante.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du

Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

NomCavelier, Catherine (1810-1905)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Fouriériste

BiographieEnseignante et fouriériste française née Bréchot en 1810 à Beaune (Côte-d'Or) et décédée en 1905 à Saumur (Maine-et-Loire). Catherine ou Gladys Cavelier est abonnée à Saumur au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

je déplore la complète  
inpuissance où je suis  
de répondre à votre question

Je suis heureuse que  
vous ayez l'assez bon  
avis autour de vous ;  
tout ce que vous me direz  
sur l'eur m'a vraiment  
intéressée.

Tailler, aguerre, Madame,  
l'expression de mon  
profond respect et de  
ma vive sympathie

Marie Godin

Nîmes 9 avril 93

Madame G. Carelier  
Madame,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de notre lettre du 3<sup>e</sup> et de vous demander  
que le six francs que j'étais  
tient pour notre rémunera-  
ment d'un an au journal  
"Le Droit". Je trouvant  
comme vous le rappel par  
l'<sup>e</sup> en tête de cette lettre dans  
le midi de la France, q'<sup>ue</sup> ce  
n'est ce même journal au  
Bureau de "Grenoble" afin de  
régulariser le débarrasement  
que vous avez bien voulu

me adresser.

Par la avec la plus  
profonde et la plus vive  
émotion toute notre famille  
malheureusement je ne  
puis rien faire de ce que  
vous me demandez pour  
notre fils.

La Société du Familistère  
n'occupe aucun gérant  
sur métiers.

ses employés de tous  
trades se recrutent plus  
que jamais sans les familles  
étrangères de relatives à la  
société.

Enfin l'administration  
gérant, M. De Guerre, celui  
qui occupe la place q'<sup>ue</sup> occu-  
rait mon mari, l'aide seul  
de ces questions d'emploi.

Croyez, Madame, que